

Cazaubon en liberté



L'ancien avocat Bernard Cazaubon a présenté son premier roman samedi soir à l'hôtel Côté Sable. (photo d. p.)

Ce samedi soir, à l'hôtel Côté Sable du Cap-Ferret, l'ancien avocat et actuel ostréiculteur et romancier Bernard Cazaubon est égal à lui-même : bermuda rouge et chemise blanche. Il présente son premier roman, « L'Ostréopithèque » (chez Vents Salés, 19 euros) à une assistance aussi chic qu'attentive. Il dédicace aussi à tour de bras... Ce qui est étonnant, c'est que des personnages du livre sont là : Philippe Starck, le designer des Jacquets (un peu en retard), et puis le peintre Philippe Audouin, notamment...

Bernard Cazaubon a trop fréquenté les cours d'assises pour ne pas être à l'aise face au public.

Alors il parle : « J'adore les polars et j'aime écrire ce que j'ai envie de lire. Je n'ai pas trop soigné l'intrigue. Mais faire acquitter un ostréiculteur aux assises me plaisait beaucoup ! J'ai confronté ces deux mondes, celui du barreau et celui des ostréiculteurs. Le premier est moins physique, mais plus violent. »

Il a écrit comme il plaiderait : « Sans revenir en arrière. Aux assises, l'avocat parle sans pouvoir se corriger. Je l'ai écrit comme ça. » Très bien, mais a-t-il pensé aux conséquences de son récit où des personnages bien réels côtoient des pures créations ? « Mes origines modestes me rendent assez libre. Dans le livre, l'épouse de l'avocat général est alcoolique et nymphomane. Je l'ai créée. Hé bien des gens m'ont dit qu'ils savaient qui c'était, qu'ils l'avaient reconnue ! »

Une autre anecdote sur Claude Bez, le président des Girondins dans les années 80 : « Je ne perds jamais une occasion de le défendre. C'était mon ami. Je me rappelle qu'à son époque, les responsables de la CCI de Bordeaux étaient allés au Japon. Et l'empereur, qui les avait reçus, leur avait juste dit : Bordeaux ! Giresse ! Tigana ! »

Et puis le voilà qui parle de la justice : « Aux assises, avocat, vous êtes le dernier rempart d'une machine qui broie les individus. C'est lourd à porter. Vous êtes en contact avec des meurtriers, des assassins, vous allez parfois au bout de l'horreur. Mais vous êtes là pour défendre. »

Enfin, il a donné une information : contrairement à son collègue Gilbert Collard, il ne sera pas candidat aux législatives pour le FN. « C'est dommage de voir quelqu'un avec autant de talent se perdre ainsi... »